Ritchie. Recherches sur une cause de la folie chez le jeune homme (Cité par Acton, Fonctions et désordres, 1863) [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0299
SourceBoite_015-5-chem | Effets.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Références bibliographiquesActon, Fonctions et désordres des organes de la génération chez l'enfant, le jeune homme, l'adulte et le vieillard
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9467?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9467?context=pdf

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

paraissant enfin se déterminer pour une chose, puis changeant d'idée avant de l'avoir exécutée; il n'avait pas en soi la moindre confiance. Plus tard, cette apathie, cette insouciance pour sa toilette, cet oubli de la propreté est devenu encore plus grand; il a mis encore plus d'indécision et de lenteur dans ses actions.

« Puis son irritabilité, augmentant encore, s'est changée parfois en violence. Ne procédant que par accès et par bonds, il délibère, hésite longtemps, puis se hâte d'exécuter ce qu'il a médité. L'œil hagard, hébeté, perdu, il semble incapable de prendre le moindre soin de sa personne ou de ses affaires. Et tout cela, ajoute la mère, est arrivé sans cause apparente à laquelle on puisse l'attribuer, si ce n'est peut-être à ses *habitudes trop studieuses*. Enfin, on ne peut le garder plus longtemps dans ce fâcheux état; il est ingouvernable à la maison; on est obligé de l'éloigner, de s'en séparer! »

Symptômes généraux. — « Lorsque le visiteur pénètre dans une maison d'aliénés, un groupe de gens à part attire d'abord son attention. Il forme un contraste frappant avec les insensés en proie aux accès et avec les convalescents. Ne cherchant pas à se divertir, ces malades vivent seuls au milieu des autres, choisissant pour leurs promenades les parties les moins fréquentées, les coins les plus tranquilles du préau; ils ne causent avec personne, ne se plaisent avec personne; seuls, ils se promènent; seuls, ils s'assoient, et, s'ils ouvrent un livre, ils ne parlent à personne de ce qu'ils peuvent y avoir lu. Leur unique désir paraît être de vivre entièrement isolés au milieu des autres; ils ne recherchent aucune des joies de la

société et ne témoignent nulle disposition pour se choisir un camarade.

« La pâleur du teint, la maigreur du corps, la démarche traînante, la main moite de sueur et de fièvre, le regard égaré, tout cela indique le malheureux fou adonné à la masturbation. Apathie, absence de mémoire, manque de réflexion, et en général manque de manifestation de l'esprit et d'empire sur soi-même, incohérence de langage, répugnance pour tout ce qui exige l'action; tel est l'ensemble des symptômes caractéristiques de la démence chronique produite chez le jeune homme par la masturbation.

« Un grand relâchement des sécrétions cutanées se remarque dans le cas qui nous occupe, comme dans toutes les maladies épuisantes. Le moindre effort couvre le malade d'une sueur abondante, la paume de la main est le siége principal de cette sécrétion anormale; il est rare de la trouver sèche chez un masturbateur; une sueur froide, humide, gluante y existe toujours, et cela fait qu'il est très-désagréable de prendre la main d'une de ces personnes. Le tissu adipeux est très-peu développé, chose assez remarquable, à cause du peu d'exercice que prendraient ces malades, si on les abandonnait à eux-mêmes.

« Peu de traits compléteront cette description : la démarche de l'onaniste est lourde et traînante, son regard est détourné ou baissé vers la terre; il ne regarde jamais en face. Si on l'interroge, il répond avec un certain embarras dans la parole, et en tenant ses yeux constamment baissés et fuyant le regard qui les cherche. »

BnF MSS

Ritchie. Rechercher sur une cause de folie chez le y.h. (cité par Actes. Fonctions et Maladies 1863)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9467?context=pdf